



Benoît Hamon et Manuel Valls en tête de la primaire de la gauche

Point fort, page 3



Réservoir géant pour alimenter en eau la région nyonnaise

Vaud, pages 18-19

Notre supplément consacré aux petites annonces du lundi

24 Bons plans

# 24 heures



Avec la chute de l'industrie discographique, l'attribution de disques d'or ou de diamant est devenue plus ardue, mais Adele fait partie des exceptions AP Pages 24-25

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

## La bataille du Gripen se joue à nouveau... sur grand écran

Un documentaire décortique la votation sur les jets. Les acteurs principaux réagissent

Vous aviez aimé *Le génie helvétique?* Ce documentaire qui plongeait dans les entrailles bernoises d'un débat parlementaire fédéral sur les OGM avait cartonné. Aux images de Jean-Stéphane Bron succèdent celles d'un autre Lausannois. Frédéric Gonseth s'est intéressé à l'évolution de l'opinion publique qui a conduit, le 18 mai

2014, 53% des votants à rejeter l'achat des avions de combat suédois. Durant neuf mois, le documentariste suit les tactiques et scandales qui émaillent la campagne. Le film relate les couacs d'Ueli Maurer ou l'ingérence de la Suède. Christophe Keckeis, ancien chef de l'armée, applaudit le résultat: «Le film

Suisse, page 5

Le scénario «Un documentaire aux allures de thriller»

Boycott Le Département de la défense ne participe pas au film

montre bien l'envergure que toute cette campagne a prise. Il montre aussi les limites de la démocratie directe, lorsque l'on pose des questions aussi complexes.»

«C'est un beau travail de mémoire, juge aussi le Vert vaudois Christian van Singer, opposé à l'époque aux Gripen, qui n'a rien à voir avec un film de propa-

gande.» Frédéric Gonseth met aussi beaucoup d'humour dans son film: «La démocratie est sérieuse, voire ennuyeuse. Pour la rendre intéressante, il faut aussi pouvoir en rire.» Présentée hier en première mondiale à Soleure, *La bataille du Gripen* sortira sur les écrans romands dès le 1er mars.

## Roger Federer, le bain de jouvence de la victoire



**Tennis** Bien sûr, de Roger Federer, on peut tout attendre. Et sa victoire de vendredi sur Tomas Berdych laissait présager que l'ancien numéro un mondial, après six mois d'absence, avait retrouvé un bon niveau de jeu. Mais, hier, le Bâlois a fait mieux. En éliminant le Japonais Kei Nishikori, il s'est ouvert la porte des quarts de finale. Où il n'affrontera pas le numéro un mondial puisque Andy Murray a perdu contre l'Allemand Mischa Zverev. Et, comme Stan Wawrinka a aussi eu la bonne idée de gagner, on pourrait potentiellement retrouver les deux Suisses dans une demi-finale fratricide. **Page 14** EPA

### Fiscalité Des pasteurs fustigent la RIE III

Un comité de plus de 350 religieux conteste la réforme sur l'imposition des entreprises. Une mobilisation inhabituelle, qui suscite des réactions. **Page 4**

### Etats-Unis Manifs monstres contre Donald Trump

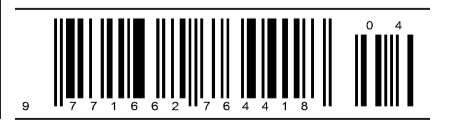
Les femmes ont manifesté en masse pour protester contre les propos sexistes et machistes du président américain. Mobilisation aussi à l'étranger. **Page 6**

### Ski alpin Lara Gut prend sa revanche en super-G

Battue d'un souffle par la «revenante» Lindsey Vonn samedi en descente, la Suisse a remporté hier à Garmisch-Partenkirchen son 11e titre dans la discipline. **Page 12**

### Pneus Pros en colère contre le commerce illégal

Dans le canton de Vaud, les gommages usagés attisent les convoitises de récupérateurs à la sauvette. Un marché parallèle qui agace les sociétés agréées. **Pages 15 et 17**



## Cinéma

# Le film qui dévoile les dessous de l'échec du Gripen en votation

**Pourquoi le peuple a-t-il refusé l'achat d'un nouveau jet? Frédéric Gonseth donne sa version dans un docu aux allures de thriller**

Florent Quiquerez Soleure

C'est un film dont on connaît déjà la fin: le 18 mai 2014, 53% des votants disent non à un nouvel avion de combat. Une défaite rarissime pour l'armée, que Frédéric Gonseth décortique dans un documentaire intitulé *La bataille du Gripen*. Durant neuf mois, le réalisateur vaudois suit les tactiques et scandales qui émaillent la campagne. Une histoire passionnante qui plonge le spectateur à l'intérieur d'une des votations les plus disputées des dernières années.

Présenté hier lors des Journées de Soleure, ce film prend des allures de thriller politique. On y retrouve la même tension que dans *Le génie helvétique*. A une différence près. Alors que Jean-Stéphane Bron s'intéressait au processus démocratique entourant l'élaboration d'une loi, *La bataille du Gripen* s'interroge sur l'évolution de l'opinion publique.

«A part quelques sondages, on a peu de moyens de savoir comment elle se fabrique, raconte Frédéric Gonseth. Pour comprendre ce que pensent les gens, il faut aussi comprendre quelles sont en parallèle les stratégies des partis.» Des stratégies que certains coups de théâtre mettent à mal. Le film relate les couacs d'Ueli Maurer, l'ingérence de la Suède ou le début des hostilités en Ukraine. Est-ce un film ou un documentaire? «Dès qu'il y a du montage, il y a une forme de subjectivité, répond le réalisateur. La mienne s'est construite dans ce que j'ai perçu des deux camps et de la population.»

#### Travail de paparazzi

Deux camps adverses, à qui il a fallu donner des garanties de neutralité. Celui des partisans est incarné par Christophe Keckeis, ancien chef de l'armée. «Comme Frédéric Gonseth était plutôt proche du Groupe pour une Suisse sans armée, le Département de la défense ne souhaitait pas intervenir



L'écologiste Jo Lang (à g.), figure du Groupe pour une Suisse sans armée, et Christophe Keckeis, ancien chef de l'armée, sont deux des principaux protagonistes du film. FABIAN UNTERNAEHRER

dans le film, explique-t-il. J'ai donc accepté de prendre ce rôle, tout en informant l'équipe du film des principaux événements prévus par le camp du oui. Elle a fait un travail de «paparazzi» pour pouvoir montrer les arguments des uns et des autres.» Pour lui, le but est atteint. «Le film dévoile bien l'envergure prise par cette campagne. Il questionne aussi les limites de la démocratie directe, quand on pose des questions complexes.»

«A la fin, les adversaires sont capables de discuter ensemble. Cela montre un combat d'idées et pas de personnes»

**Christian van Singer**  
Ancien conseiller national  
(Les Verts/VD)

On sent toutefois chez l'ancien pilote l'amertume de la défaite. «Le peuple s'est trompé, il va falloir tout recommencer. Nos adversaires politiques ont répété des mensonges. Ma seule satisfaction est que certains n'ont pas été réélus.» Christophe Keckeis en veut aussi à Ueli Maurer, dont la responsabilité ressort largement dans le film. «Il n'est jamais devenu un homme d'Etat. C'est pour cela que l'armée est dans une situation difficile.»

«Le film dévoile l'envergure prise par la campagne. Il questionne aussi les limites de la démocratie directe»

**Christophe Keckeis**  
Ancien chef de l'armée

Face à lui, deux visages illustrent le camp des opposants. Deux élus écologistes qui ne siègent plus sous la Coupole: le Bernois Jo Lang et Christian van Singer. «Ce documentaire rend compte de la richesse du débat démocratique et met en scène toute la stratégie qu'il y a derrière, explique le Vaudois. En ce sens, c'est un beau travail de mémoire, qui n'a rien à voir avec de la propagande. A la fin, les adver-

«Pour comprendre l'opinion publique, il faut aussi comprendre quelle est, en parallèle, la stratégie des partis politiques»

**Frédéric Gonseth**  
Réalisateur

saires sont capables de discuter ensemble, cela montre un combat d'idées et pas de personnes. C'est ça la richesse de notre démocratie.» Un regret? «Je trouve que le refus des Romands n'est pas assez mis en avant, explique Christian van Singer. Il y avait en Romandie un rejet plus fort, car de nombreux élus de droite, à côté des Verts et de la gauche, étaient opposés au Gripen.»

#### Des éclats de rire

Outre la tension palpable du film et le sérieux du sujet, certaines scènes déclenchent de beaux éclats de rire. «La démocratie est sérieuse, voire ennuyeuse. Pour la rendre intéressante, il faut aussi pouvoir en rire», souligne Frédéric Gonseth. Que retiendra-t-il de cette expérience? «Je me suis rendu compte à quel point les gens ne sont pas les clichés qu'on pense qu'ils sont.»

**La bataille du Gripen** Sur les écrans romands dès le 1er mars.

## La police des CFF a arrêté plus de 2000 personnes

En 2016, les arrestations de la police des transports CFF ont augmenté de 24%. Le corps réclame les mêmes possibilités que les polices cantonales

La police des transports CFF a procédé en 2016 à 2063 arrestations. Pour que les actions en justice soient engagées, les contrevenants interpellés sont remis aux autorités cantonales et communales.

«Ces arrestations font suite à des infractions à la loi. Ce sont donc des délits que pourrait sanctionner n'importe quelle police», indique Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF pour la Suisse romande: violences, vols, etc. Il précise que «les voyageurs sans titre de transport valable, ou qui traversent les voies, ne sont bien évidemment pas concernés par ces arrestations», effectuées par l'un des quelque 190 agents que compte la police des transports.

En 2015, 24 000 personnes avaient été contrôlées et 1671 arrêtées. L'année 2016 s'est donc conclue avec 24% d'arrestations en plus.

Pourquoi une telle hausse? D'une part, la présence des agents de la police des transports a été renforcée à cause de la menace terroriste, déclarait hier à la *NZZ am Sonntag* Christian Ginsig, porte-parole des CFF.

D'autre part, le personnel, qui a beaucoup augmenté ces dernières années, signale davantage les comportements suspects. Les passagers sont eux aussi plus vigilants.

Outre ce volet répressif, les CFF comptent sur la dissuasion, avec le programme RailFair «La prévention par la médiation». Ce dernier inclut notamment la présence de personnel en uniforme et le recours à la surveillance par vidéo.

De fait, le nombre d'analyses vidéo a augmenté de 22,5%. Les Ministères publics cantonaux y recourent davantage que par le passé - par exemple pour rechercher des preuves -, d'autant que la qualité de l'image s'est améliorée.

La police des CFF souhaiterait disposer des mêmes possibilités que les polices cantonales, et réclame notamment un accès à leurs systèmes d'information. Depuis plusieurs années, le corps cherche à renforcer sa collaboration avec les autres polices. **S.S.O.**

PUBLICITÉ

Abonnez-vous!



## Découvrez L'actualité augmentée!

Avec sa nouvelle plateforme numérique, adaptée à tous les supports - smartphone, tablette, ordinateur - 24 heures s'offre à vous en «mode augmenté». Retrouvez en ligne tous les articles du journal et profitez de multiples analyses, commentaires, vidéos, photos et infographies animées sur 24heures.ch. Où que vous soyez, vivez les développements de l'actualité de votre région, de la Suisse et du monde en temps réel.

Profitez dès aujourd'hui de notre offre découverte à Fr. 1.- le premier mois et sans engagement.

Pour vous abonner ou en savoir plus: 24heures.ch/abo  
Nous contacter: 0842 824 124 (lu-ve 8:00-12:00/13:30-17:00)  
L'offre à Fr. 1.- ne peut pas être souscrite par téléphone

Pour nos abonnés  
Profitez à 100% de votre abonnement en activant votre compte sur 24heures.ch/activez

**(24)heures**